

# LE TEMPS

## 2026, l'année du krach financier?

Le Temps, Charles Wyplosz, 15 janvier 2026

Depuis des mois et des mois, nous recevons le même message des experts financiers: les cours boursiers se sont trop envolés et vont retomber, inéluctablement mais pas tout de suite. Pendant ce temps, les cours continuent à grimper avec, de temps à autre, une forte mais brève chute. Ceux qui se lassent de ces histoires et ceux qui s'en désintéressent pourraient bien se réveiller très surpris, car un krach financier n'épargnera personne, s'il se produit.

L'envol des bourses a pris sa source aux Etats-Unis mais s'est étendu à presque tous les pays. L'histoire habituellement racontée se concentre sur l'émergence de l'intelligence artificielle. Les très grandes entreprises, essentiellement américaines, qui se sont lancées dans cette aventure annoncent l'arrivée d'un monde nouveau (et meilleur), porté par une véritable révolution technologique qui va changer nos vies. Peut-être, mais peut-être pas. De toute façon, les précédentes inventions majeures ont toujours pris des décennies pour produire tous leurs effets, qui se révèlent souvent différents de ce que l'on attendait.

En attendant, la concurrence entre les entrepreneurs tech est intense. C'est à qui aura les meilleures puces électroniques, les plus gros centres de données géants pour analyser tout ce qui peut être glané sur la Toile mondiale. La consommation d'électricité explose, provoquant une course à la construction de nouvelles usines de production et le développement massif des grilles de distribution. Pour financer ces dépenses, les concurrents lèvent des fonds gigantesques, ce qui fait grimper leurs cours boursiers et attire en masse les épargnants du monde entier, intéressés par ces gains rapides. Il est bien difficile de savoir ce qui est justifié et ce qui n'est qu'un enthousiasme infectieux.

Le risque d'un retour de bâton est bien réel. Si les promesses d'un monde nouveau tardent à se réaliser, ou ne se réalisent pas du tout, le choc ne peut qu'être violent. L'enthousiasme investisseur cédera la place à la panique et tous essaieront d'échapper au piège au même moment. Que pourrait-il se passer alors? L'histoire des cours boursiers qui ont trop monté et qui s'effondrent brutalement n'est pas rassurante. Les pires récessions sont toujours la conséquence de ce type d'événement. Des entreprises adulées sont laminées et les investisseurs perdent des sommes gigantesques.

Le rôle des autorités financières devient alors prépondérant. Pour limiter la casse, elles doivent essayer d'empêcher une contagion entre les institutions financières, en déconnectant les plus fragiles d'entre elles. Pour cela, elles doivent savoir très précisément ce qui se passe, en s'appuyant sur les réglementations existantes. Or, en un an, Trump a effectivement démantelé tout le système de réglementations mis en place après la dernière crise financière, celle de 2008. De plus, l'exubérance de ces dernières années s'est accompagnée de prises de risques complexes et mal maîtrisées. En cas de crise boursière, nombre d'entreprises financières s'effondreront en cascade, ruinant des millions d'épargnants. La débandade ne se limitera pas aux Etats-Unis, tous les épargnants du monde seront touchés.

Dans ce genre de situation, les banques centrales ont un rôle essentiel à jouer. Elles seules peuvent fournir les centaines de milliards à même de stopper le cercle vicieux. Or, Trump s'évertue à remplacer les dirigeants actuels de la Réserve fédérale par des personnes qui lui sont avant tout fidèles, peu important leurs compétences. Une telle Réserve fédérale pourrait se précipiter pour éviter une catastrophe, mais elle pourrait tout aussi bien décider de ne rien faire pour de confuses raisons



CHARLES WYPLOSZ  
ÉCONOMISTE, CHRONIQUEUR

***Si les promesses d'un monde nouveau tardent à se réaliser, ou ne se réalisent pas du tout, le choc ne peut qu'être violent***

idéologiques, comme ce fut le cas en 1929, lorsque la chute de Wall Street s'est transformée en dépression mondiale.

Mais on peut tout à fait imaginer que l'intelligence artificielle commence à produire bientôt des effets visibles, accélérant la croissance et justifiant l'envol des cours boursiers. Ou bien encore, de nouvelles aventures militaires qui déclenchent l'inquiétude des marchés financiers. Bonne année 2026!